

Le Tchad est le deuxième pays le moins avancé du monde en termes d'index de développement humain (2022). Le taux d'alphabétisation de la population de plus de 15 ans est de 22% (celui des femmes est de 14%). Sur le plan de l'égalité femmes-hommes, le Tchad a un Indice d'Inégalité de Genre (IIG) de 0,71, qui le place à la 170ème place sur 172. Bien que la Constitution garantisse l'égalité entre les sexes, les femmes ont un statut inférieur dans la société, qui se concrétise par une discrimination dans tous les domaines : accès à la terre, au crédit, aux services sociaux de base, à l'information, à l'emploi, etc.

Le pays connaît des crises macroéconomiques récurrentes, liées à sa dépendance aux cours internationaux du pétrole et à la faible diversification de son modèle économique. Même si les perspectives semblent favorables pour 2023, avec un taux de croissance du PIB réel qui devrait s'établir en moyenne à environ 3,2% grâce à la reprise de la production pétrolière et des activités agricoles et d'élevage) le risque de surendettement reste élevé.

Depuis l'indépendance, le Tchad a vu sa population quadrupler. Elle est estimée à 18 millions d'habitants en 2022. Le taux de croissance démographique est estimé à 3,1 pour cent, plus de deux Tchadiens sur trois ont moins de 25 ans et 46,8% de la population ont moins de 15 ans, ce qui en fait la 3ème population la plus jeune au monde. Le Tchad témoigne aussi d'un rythme d'urbanisation très élevé (3,9-4,1%), qui, couplée à la croissance démographique, crée de nouvelles dynamiques avec de multiples défis socioéconomiques, surtout liés à la jeunesse.

En raison de la rapide croissance de la population et de la modeste réduction du taux de pauvreté (toujours à 42%), le nombre des personnes extrêmement pauvres est passé de 5,8 millions en 2011 à 6,5 millions en 2018. La pandémie de coronavirus (COVID-19) a encore aggravé cette situation.

En dépit de sa situation d'extrême pauvreté, le Tchad compte en outre des zones d'accueil des populations réfugiées ou « retournées », occupant le quatrième rang mondial - après le Liban, la Syrie et la Jordanie - en matière d'accueil des réfugiés (par rapport à sa population). ). ~~Au 30 mai~~ le mois d'août 2023, le Tchad accueille 943 000 réfugiés et demandeurs d'asile. Le Tchad comptait fin août 2023 également 381,289 des personnes déplacées à l'intérieur du pays, 77,650 retournés de la République Centrafricaine et 23,901 retournés au Lac. À cela s'ajoute que depuis le début du conflit au Soudan, le HCR a enregistré un afflux de réfugiés soudanais et de rapatriés tchadiens du Darfour aux points d'entrée de la frontière dans l'est du Tchad<sup>8</sup> et la situation pourrait se dégrader dans les mois et années à venir.

## Contexte spécifique

Le secteur primaire emploie entre 70% et 80% de la population active dont la moitié est composée de femmes. Les estimations de la Banque mondiale (2018) et du ministère de l'Agriculture du Tchad (2014) suggèrent que le Tchad dispose d'abondantes ressources naturelles : i) de 39 millions d'hectares de terres cultivables (30% du territoire), dont 19 millions d'hectares de terres arables, composées de 13,3 millions d'hectares défrichés et de 5,6 millions d'hectares avec un potentiel d'irrigation, dont 435 000 hectares peuvent être facilement irrigués ; ii) de 84 millions d'hectares de pâturages naturels et 23,3 millions d'hectares de formations forestières naturelles. Cependant, on estime que seulement 6% de toutes les terres potentiellement cultivables sont actuellement exploitées. Le Tchad dispose aussi de deux sources d'eau importantes : les eaux de surface et souterraines (renouvelables), et les aquifères naturels. Étant le Tchad un pays fortement vulnérable à la pression sur l'usage de ressources naturelles et au changement climatique, la promotion d'approches de production agricole durables et adaptées seront clé pour assurer la réduction des risques de leur épuisement.

Après la crise pétrolière de 2014, la réalité a remis **l'agriculture et l'élevage au cœur du moteur de la croissance de l'économie** tchadienne. Cependant, à l'échelle nationale, sa part dans l'économie nationale régresse de façon progressive (23% du produit intérieur brut en 2022), et les productions agricoles parviennent difficilement à couvrir les besoins alimentaires des populations.

L'économie rurale du Tchad est peu diversifiée, peu productive, impactée par le rythme accéléré des aléas climatiques (sécheresse et inondations). Le secteur est traditionnellement sous-financé, et le budget de l'Etat alloué en 2023 au ministère en charge de l'agriculture représente 2.2% des dépenses totales, en baisse de 49% comparé au budget de l'année 2022. Ce pourcentage est largement en dessous de l'objectif de 10% prévu par l'accord de Maputo de 2003, de mise en œuvre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA).

---

<sup>8</sup> [Document - UNHCR CHAD| CORE | Influx of Refugees from Sudan \(as of 30 May 2023\)](#)